

Dégâts matériels

- 70 maisons détruites;
- Home communal : lamelles NCAO volées;
- 8 ponceaux en troncs d'arbres sur Mageyo-Rushubi détruits;
- Route Martyazo-Mubimbi, creusement d'une tranchée à Muyanga.

III.2.4 Commune Kanyosha

Dégâts humains

Logo de la confrontation population-population, surtout les 22 et 23.10.1993 quand les Hutu se sont attaqués aux Tutsi, plus de 31 personnes sont mortes.

Vers la mi-Novembre 1993, certains Tutsi de Mugongomanga en compagnie de militaires en congé ou en retraite ont conduit sur Kanyosha (Nyabiraba, Gasarara....) une expédition punitive et revancharde.

Dégâts matériels

- Environ 114 maisons détruites;
- Collège de Buhonga : portes et fenêtres volées, plusieurs matériaux volés ou endommagés;
- Centre de santé Nyabibondo : 10 lits et 10 matelas volés;
- 6 ponts à planches de madrier enlevés (RN7 - Muyira);
- 1 pont à planches de madrier enlevé;
- 7 ponts avec troncs d'arbres arrachés : (RN7 - Kiyenzi)

Les principaux auteurs de ces massacres et destructions sont :

- Major Isidore Biriwanyuma (Tutsi). Il est venu avec une mitrailleuse et a tiré sur la population innocente le 26.10.1993 : 3 morts et 3 blessés graves
- André Ruravunanya (militaire Tutsi)
- Barnabé Bazirwa (civil Tutsi)

III.2.5 Commune Kabezi

Dégâts humains

Toutes les personnes mortes l'ont été par des militaires installés à Mutumba depuis le 22.10.1993.

A Ruziba, 3 Hutu ont été tués par des militaires guidés par le nommé Emile Bigirindavyi, enseignant à l'école primaire de Ruziba.

A Gakunagure, 3 Hutu ont été tués par des militaires guidés par un certain Augustin Ndereka, ex-Chef de zone Ruziba.

A Mutumba, les militaires ont assassiné 3 Hutu qu'ils ont enterrés à l'E.T.G (Ecole Technique de Gestion) le 23.10.1993 dans une fosse commune. Ces militaires étaient sous l'instigation de Bernard Kiramirana, préfet des études à l'E.T.G.

Dégâts Matériels

- 4 ponts en buses : les buses ont été enlevées, Route Kabezi-Mutumba
- 4 ponceaux en troncs d'arbres arrachés : Route Kabezi-Mutambu
- 21 ponts en troncs d'arbres arrachés : Route Kabezi-Masama-Rugembe;
- Route Mutumba - Muhuta, creusement des tranchées.

Principaux responsables de ces crimes

- Militaires
- Bernard Kiramirana et son épouse (économiste à l'E.T.G.)
- Karama : Rwandais, Professeur à l'E.T.G.
- Jean Nigarura, résidant à Karonga
- Marguerite Nzibaratsa
- Béatrice Yozome : enseignante à l'école primaire de Mutumba

III.2.6. Commune Muhuta

Dégâts humains

Seulement deux morts : une fille, élève à l'ESTA est morte à l'école même, lorsque les élèves tutsi ont attaqué les élèves hutu. Un certain Dominique, alias Mababa, professeur à l'ESTA et ex-Directeur de l'Ecole Technique de Gestion de Mutumba, a demandé aux élèves tutsi de "punir correctement" cette jeune fille car il ne digère pas sa famille qu'il taxe d'extrémiste hutu.

Dégâts matériels

- 10 maisons endommagées : portes et fenêtres défoncées;
- 3 maisons détruites complètement;
- 4 ponceaux en troncs d'arbres enlevés sur la route Mugara-Bugarama;
- Route Mutumba-Muhuta, creusement de tranchées.

III.2.7. Commune Mutambu

Dégâts humains

Toutes les personnes mortes sont de la zone Mutambu. Elles ont été tuées dans la confrontation population-population.

Dégâts matériels

- 59 maisons détruites complètement;
- 6 maisons : portes et fenêtres défoncées;
- 2 maisons : toitures brûlées.

III.2.8. Commune Mukike

Dégâts humains

4 personnes sont mortes dans la confrontation population-population les 22. et 23.10.1993 à Matara.

5 personnes, dont un chef de secteur, ont été massacrées par des militaires de la Brigade d'Ijenda en patrouille diurne. Elles ont été tuées au Centre Kizunga alors qu'elles buvaient de la bière.

Dégâts matériels

- 32 maisons détruites complètement à Matara et à Kizunga;
- 3 boutiques détruites complètement et pillées.

II.2.9. Commune Mutimbuzi

Dégâts humains

Toutes les personnes mortes dans cette commune ont été tuées par des militaires. Ainsi, le 2.10.1993, les militaires du camp Muzinda qui se rendaient à Bujumbura ont tiré sur une foule de gens paisibles à Rubirizi.

A Kirekura, 3 militants du FRODEBU ont été lynchés par des upronistes tutsi : Pierre Biraba et Rusagara. A Maramvya, un militant du FRODEBU a été assassiné par Mukuri. Trois autres Hutu ont été tués par des militaires guidés par un fermier Tutsi.

A Mubone, chef-lieu de la Commune, 3 personnes ont été tuées par la police municipale dont un certain Zulu.

Dégâts matériels

50 maisons d'habitation : toitures brûlées, portes et fenêtres défoncées.

A la suite de la semaine du 31.1.1994 au 5.2.1994, baptisée semaine de l'“Opération ville-morte”, les militaires résidant à Kabezi sont allés massacrer des Hutu de la commune Muhuta qui n'avait enregistré jusque là que 2 morts. Des Hutu des Communes Mutambu et Mukike ont été également massacrés.

Les dégâts matériels et humains consécutifs aux journées “Opération ville morte” sont à charge de Joseph Nzeyimana, Président du Parti RADDES, de Ignace Bankamwabo, Président du Parti ANADDE et de Alphonse Rugambarara, Président du parti INKINZO, principaux organisateurs des massacres qui ont suivi ces opérations “ville morte”.

III.3. Mairie de Bujumbura

La Mairie de Bujumbura, qui avait été épargnée des massacres survenus à l'intérieur du pays, a souffert des opérations de l'opposition baptisées “Ville morte”. En réalité c'était des opérations “Ville otage”, orchestrées avec la complicité des gendarmes. Beaucoup de Hutu y ont laissé la vie alors que plusieurs maisons et véhicules ont été pillés, détruits et incendiés.

Les dégâts humains et matériels ont touché principalement les Hutu, et le bilan provisoire avoisine le nombre de 235 Hutu, tués par les militaires, les civils tutsi burundais ou réfugiés rwandais. 16 Tutsi ont été tués par les civils Hutu, une centaine de maisons ont été brûlées.

La situation des dégâts peut être présentée comme suit.

III.3.1. Zone Buyenzi

Dégâts humains

- Deux manifestants Hutu ont été tués par les militaires le 22.10.93, lorsque le Parti FRODEBU réclamait les dépouilles mortelles des Martyrs de la Démocratie.
- Un autre Hutu a été tué par la police le 2.2.1994 pendant l'Opération Ville morte.

Dégâts matériels : Aucun.

11.3.2. Zone Bwiza-Jabe

Dégâts humains

- 25 Hutu morts, tués par les Tutsi civils;
- 3 Hutu morts tués par les gendarmes;
- 2 Tutsi d'origine rwandaise ont été tués par des civils Hutu alors qu'ils détruisaient une maison d'un Hutu.

Quelques Tutsi auteurs des forfaits :

Eric Butunu
Nestor
Bazikamwe
Toto
Diomède, fils de Jacques
Kagemeri

Dégâts matériels

15 maisons des Hutu saccagées et brûlées, dont celles de Martin, Beda. Les Tutsi auteurs de ces crimes sont notamment :

- Eric Butunu
- Nestor
- Patrice Bazikamwe
- Berthe Bagirinka

III.3.3. Zone Cibitoke

Dégâts humains

10 Hutu tués par les civils Tutsi; 2 Tutsi tués par les civils hutu. Parmi les Hutu tués par les civils Tutsi; un ancien militaire qui était sous-officier de la Police de l'air et des frontières (PAF) du nom de Bukuru, assassiné le 13.2.1994. Témoin : un Tutsi du nom de Nyebete qui a été tué par des civils Tutsi qui ont aussi blessé son fils pour des règlements de compte.

Dégâts matériels

8 maisons de Hutu démolies, 2 maisons de Tutsi démolies et 1 maison d'un Hutu incendiée par les militaires.

II 3.4. Zone Kamenge

Dégâts humains (jusqu'au 31.1.1994)

20 Hutu tués par les militaires, 5 Hutu tués par les élèves Tutsi-de l'ESTA. Parmi ces jeunes tueurs on peut citer les noms de :

1. Damas Ndayishimiye
2. Jean de Dieu Nsabimana
3. Mathias Ndabihawenimana

Dégâts matériels

Jusqu'au 8.2.1994, 20 maisons de Tutsi étaient détruites par des Hutu.

III 3.5. Zone Kinama

Dégâts humains

4 Tutsi tués par les Hutu. 10 Hutu tués par les militaires dans une délégation conduite par André Rugoma de la BBCI et Raphaël Ndayegamiye. Parmi les Hutu morts figurent Kibogoye, Bandyambona, Albert, Elias. C'était le 4.11.1993. Un autre Hutu a été tué par les militaires stationnés à l'avenue séparant Kinama et Cibitoke pendant "l'opération ville morte".

Dégâts matériels

10 maisons de Tutsi détruites par les Hutu. Les Tutsi qui ont perdu leurs biens :

1. Cyrille Ngendakumana
2. Jean Ngendakuriyo
3. André Nzisabira

III 3.6. Zone Musaga et Kinanira

Dégâts humains (jusqu'au 8.2.1994)

80 Hutu tués, par les civils Tutsi. 4 Tutsi tués par les Hutu. Les noms de quelques Hutu assassinés :

1. Cassien Bucorerwa
2. Goldien Nsabimana
3. Remegie Mpitarusuma
4. Goldien
5. Hélène
6. Pontien Habarugira

Quelques noms des criminels tutsi des différents forfaits

- Evariste Bigirimana
- Evariste Hazigamayo
- Nzeyimana
- Rogatien, professeur au Lycée International
- Emmanuel Ngendanzi, journaliste qui a même tué son domestique
- Niyongabo de la Meridian Bank
- Alexis
- Bisex

Dégâts matériels

50 maisons saccagées, brûlées et pillées surtout sur la 1ère, la 2ème et la 3ème avenues et autour du marché. Parmi ceux qui ont perdu leurs biens :

1. Enoch Muzeze
2. Jean Marie Basabose

Toutes ces maisons appartiennent aux Hutu; 4 maisons de Kanyosha appartenant aux Tutsi ont été pillées alors que 5 voitures ont été brûlées dont une voiture de Muzeze. Après la 2ème journée "ville-morte", presque toutes les maisons appartenant aux Hutu ont été brûlées et pillées.

III.3.7. Zone Ngagara

Dégâts humains

18 Hutu tués par les civils tutsi; 2 Tutsi tués par les Tutsi pour des règlements de compte. Un nom d'un Hutu tué : Maurice. Notons également que c'est dans la zone Ngagara que résidaient Feu Richard Ndikumwami, Feu Mme Eusébie Ntibantunganya et Feu Mme Sylvana Katabashinga, tous tués pendant la nuit du 20 au 21.10.1993, par les putschistes. Les commanditaires des tueries de Ngagara et qui encadraient la jeunesse barricadant les routes sont :

1. Raphaël Horumpende de COTEBU
2. Jean Rukankama
3. Sylvère Haranungarawe

Dégâts matériels

2 maisons de Hutu saccagées par les Tutsi; 2 véhicules de l'Etat brûlés par les jeunes Tutsi.

III.8. Zone Nyakabiga

Dégâts humains

50 Hutu tués par les Tutsi civils; 6 Hutu tués par les gendarmes; 1 Tutsi tué par des réfugiés rwandais, à savoir le Major Bengeye.

Dégâts matériels

22 maisons de Hutu pillées, saccagées et brûlées par des Tutsi burundais et des réfugiés rwandais; 6 voitures démolies et brûlées dont la voiture Jetta d'un député du FROEBU, M. Raphaël Bazeruke, et la maison de Rutsiba, grand frodebiste; une maison de Mme Sabine, brûlée, et celle de la famille Ntoto également incendiée.

III.9. Zone Rohero

Dégâts Humains

Une vingtaine de corps ont été ramassés à gauche à droite dans la zone Rohero, surtout à Kinido, où on a ramassé d'un coup douze cadavres de Hutu sur le terrain de Basket-ball de Kabondo. Les victimes sont des petits travailleurs Hutu : veilleurs de nuit, domestiques ou petits vendeurs de porte à porte.

C'est également dans la zone Rohero que résidait le Président de la République, Melchior Ndadaye, le Président de l'Assemblée nationale, Pontien Karibwami, le Vice-Président de l'Assemblée Nationale, Gilles Bimazubute et le Ministre de l'Administration du territoire et du Développement communal, Juvénal Ndayikeza, assassinés par les putschistes le 21.10.1993.

Dégâts matériels

Palais Présidentiel et Résidence du Président de l'Assemblée Nationale. Dégâts sur les bâtiments des Ambassades de France et du Rwanda et des bureaux de l'OTB. Plusieurs voitures cassées par les jeunes Tutsi en manifestation dont celle du Directeur Général de l'OTB; une boutique appartenant à Mme Régine Ntahimpera, alias Tshombe, sérieusement saccagée par les jeunes tutsi.

III.4. Province de Bururi

III.4.1. Les signes précurseurs de la crise

- 1) L'ex-gouverneur de Province Gérard Hakizimana; l'ex-Ministre de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse et des Sports et Porte-Parole du Gouvernement Buyoya, Alphonse Kadege; l'ex-ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Luc Rukingama et les autres ténors de l'UPRONA, n'ont pas manqué de diaboliser le FRODEBU qui drainait derrière lui des foules nombreuses avant la campagne électorale proprement dite. Partout où ces propagandistes de l'UPRONA passaient, ils lançaient la même menace "Vos enfants mourront et vous serez condamnés au veuvage si vous ne votez pas pour Buyoya, candidat de l'UPRONA".
- 2) Après les élections présidentielles Alphonse Kadege a affirmé publiquement, devant les fonctionnaires de la Province de Bururi, dans la maison du parti UPRONA, que les élections s'étaient déroulées sur une base ethnique. Cette campagne fut suivie par des grèves organisées ici et là dans les écoles secondaires de la place par les élèves Tutsi. Elles n'étaient pas autorisées et avaient pour objectif de dire NON au verdict populaire du 1er juin 1993. Elles entraînèrent des désordres aux lycées de Tora, Rubanga, Matana, Rutovu, Bururi et Kiremba ainsi qu'au Collège de Rumeza. Les élèves tutsi battirent à mort certains élèves hutu sous prétexte qu'ils étaient frodebistes. Cela a surtout été observé au Lycée de Tora; sous le haut commandement des professeurs extrémistes Tutsi Dominique Ndoreraha et Richard Kambere.
- 3) Des feux de brousse criminels qui ont dévasté des enclos et de larges champs de palmiers.
- 4) Certains membres du clergé, et spécialement l'Evêque de Bururi, Mgr Bernard Bududira, ont dit que le qualificatif "Burundi Nouveau - Burundi Bushasha" n'avait pas de raison d'être. Le même Ministre de Dieu aurait entretenu des rapports serrés avec certaines autorités militaires à Rumonge avant le mois d'octobre (et même à Nyanza-Lac où il se serait entretenu avec Nicaise Bukasa et Gérard Haziyo qui rentraient d'une réunion clandestine à Vugizo).
- 5) Dans la petite ville du centre de Bururi, beaucoup de Tutsi se plaignaient que les meilleures voitures de l'Etat déplaçaient des Hutu comme si cela constituait un crime.
- 6) Le Représentant du peuple, M. Alphonse Nahindavyi Ndanga, en compagnie de Serwimo et du gouverneur de Province Augustin Nzojibwami, a été menacé de jets de pierres par des gardiens de vaches tutsi sur le tronçon Rutundwe-Nyavyamo en Communes Songa et Bururi.
- 7) La présence de Léonidas Maregarege à Bururi, Kiremba, Rutovu, Mahwa, Matana et Songa avait suscité beaucoup d'émoi car il avait déclaré sans ambage que, "avec le régime FRODEBU, il n'y aurait jamais de paix", paroles prononcées au cercle de Bururi devant un chargé de la documentation dans cette province.
- 8) Des fonctionnaires Tutsi du centre de Bururi, déplacés par les véhicules de l'INSS, de l'ONATEL et du CEPP, dont la responsabilité incombe respectivement à Innocent Masunzu, Juvénal Nduwayezu et Polydor Ndayirorere, avaient tenu beaucoup de réunions clandestines.

- 9) Mme Rwakiranya, tutsi et parente à Rumbete, avait déclaré que les militaires préparaient un coup d'Etat et qu'à Bururi les premières victimes seraient : le Représentant du Peuple à Bururi, M. Alphonse Nahindavyi Ndanga; le gouverneur de Province, M. Augustin Nzojibwami; le Directeur du Projet Bututsi, M. Privat Barajenguye et le Responsable de la Documentation, M. Bernard Minani. Dans une conversation avec une dame Hutu, elle aurait insinué que la victoire du FRODEBU ne ferait pas long feu face aux militaires et aux canons.
- 10) Dans la soirée du mercredi le 20.10.1993, on aurait remarqué la présence des militaires chez la maman de Bikomagu à Munini. Beaucoup de militaires et de civils buvaient joyeux dans la cantine du Lycée Bururi.

III.4.2. Déroulement des faits

Le début des événements coïncide avec la fuite du gouverneur au Rwanda pour quelques jours. Son conseiller politique, Augustin Nzohabonayo, prend la relève avec optimisme.

III.4.3. Commune Burambi

A cause de la peur, de la rumeur et des tracts, certains Hutu ont pris la fuite vers le sud de la Commune et le Zaïre tandis que certains Tutsi se sont dirigés vers le nord à proximité de la commune Mugamba.

Quelques ponts ont été détruits par la population pour se protéger contre les militaires :

- 1) Le pont sur la rivière Dama reliant Buyengero et Burambi
- 2) Les ponts sur la route Minago-Rutwenzi dans la zone de Mariza
- 3) Les ponts sur la route Muyange-Kiyagayaga dans la zone de Rusabagi.

La population a fait remarquer qu'il y aurait des militaires puschistes qui se cacheraient dans la zone Maramvya. Par ailleurs les élèves tutsi en vacances se sont organisés pour menacer l'autorité communale et provoquer l'insécurité.

Voici quelques noms des élèves qui ont assiégé la commune en date du 19.01.1994.

Les promoteurs :

- Ferdinand Nduwayo, fils de Gaspard Sinzinkayo natif de Gakonko
- Isidore Niyongabo, fils de Kanjori, natif de Gahinda

Les autres :

- Emmanuel
- Willy Uwimana
- Félix
- Dieudonné Ruhinda
- Joseph Niyongabo
- Ntikangishwa
- Ildephonse Irakoze
- Diomède Ndayikeza
- Kayiranga
- Protais Nimbona
- Emile Niyonkuru
- Joseph Manirakiza
- Donatien Irambona
- Désiré
- Gilbert Hakizimana
- Tite Yamuremye
- Alexis Uwimana
- Jean-Claude Ninganza
- Emile Sabimana
- Jonas Niyonsaba
- Pierre (de Gakonko)
- Nicolas (Lycée Rutovu, de Bisaka)
- Athanase Manirakiza
- Onesphore Ndikumwenayo
- Ntakirutimana
- Emile Niyongabo

- Godefroid Momanyi
- Donatille
- Aloys Nkengurutse
- Emmanuel Niyongabo
- Isidore Niyungeko
- Pierre-Claver Nduwamungu

Le groupe des assaillants élèves Tutsi comptait environ 68 individus.

Les enseignants et les élèves impliqués dans les massacres dans la commune Burambi :

- Albéric Ninteretse, enseignant à l'E.P. Busaga, 6ème
- Isidore Nkeshimana, enseignant à l'E.P. Busaga, 5ème
- Anselme Bumeku, enseignant à l'E.P. Busaga, 3ème
- Frédéric, enseignant à l'E.P. Busaga, 4ème
- Jonas Nibayisabe, Lycée Muyinga
- Emmanuel Niyongabo, Lycée Rutovu
- Isidore Niyongabo, Lycée Matana
- Prosper Arakaza, Lycée Rubanga
- Désiré Manirambona, Lycée Matana
- Félix Niyomukunzi, Lycée Rubanga
- Agricole Niyibikora, Lycée Bururi
- Tite Bashirahishize, Lycée Cibitoke
- Nestor Ndagijimana, Lycée Rubanga et Lycée Kiremba
- Ildephonse Irakoze, Lycée Islamique
- Donatien Irambona, Lycée Matana
- Protais, Lycée Tora
- Donatille Ndagijimana, Lycée ESTA
- Diomède Ndayikeza, Lycée ESTA
- Céléstin Nahimana, E.P. Rumonge
- Diomède Niyomwungere
- Jean-Bosco Ninganza
- Godefroid Momanyi
- Emmanuel
- Yollande Nintunze, Lycée Cibitoke
- Onesphore Ndikumwenayo, Lycée Kayanza
- Alexis Ngendakumana, Collège Rumeza
- David Ruhinda
- Aloys, Lycée Mabanda
- Diomède, ETS Kiryama
- Gilbert, ETS Kiryama

III.4.4. Commune Bururi

- Au lendemain du putsch le commandant du camp Bururi, le Major Ndarisigarane, a procédé à l'enlèvement dans les bureaux de la Province des photos de son Excellence Melchior Ndadaye
- Le commandant de l'E.S.C.A/P, le Major Niyondero, a procédé abusivement à la réquisition du véhicule du Lycée de Bururi et s'est mis à clamer que François Ngeze, Président du fameux *Comité national pour le salut public*, venait d'accéder au pouvoir. En même temps il dénigrait le feu Président Ndadaye.
- Quelque 4 vaches auraient été abattues par la population à Mubuga.

La présence des militaires à Kivuruga et Kirembe aurait eu comme objectif la protection des Tutsi puisque la zone n'a pas connu de troubles. Il semblerait que Rumbete circulait tantôt chez Kanyabitabo, tantôt chez Rwakiranya, autorités responsables du Lycée de Kirembe.

- Le comportement des gendarmes laisse à désirer : le 8.11.1993, un gendarme à la barrière de Bururi a menacé le Représentant du Peuple, Alphonse Nahindavyi Ndanga en ces termes :

"Murahumuriza neza basha, nimwakumuriza nabi naho tuzobamara ntavyo guhendana bikiriho" : [Allez pacifier bien, sinon nous (Tutsi) allons vous (Hutu) liquider définitivement. Il n'y a plus d'hypocrisie entre Hutu et Tutsi maintenant].

Les fonctionnaires qui attisent la haine ethnique à Bururi sont :

- * Innocent Masunzu, Directeur de l'I.N.S.S.
 - * Maurice Ntahiraja , Dr. Vétérinaire du Projet Bututsi
 - * Alphonse Fumberi, Econome au Lycée de Bururi
 - * Salvator Bimpenda, Professeur au Lycée de Bururi
 - * Egide Ndayiragije, Professeur au Lycée de Bururi
 - * Gabriel Nitunga, Professeur au Lycée de Bururi
 - * Séverin Ngendakuriyo, Professeur au Lycée de Kirembe
 - * André Kanyabitabo, Directeur du Lycée de Kirembe
 - * Juvénal Nduwayezu, Directeur de l'ONATEL
 - * Azoor Ndikuriyo, ex-directeur d'internat au Lycée Bururi, étudiant à l'Université
 - * Polydor Ndayirorere, Directeur du C.F.P.P.
 - * L'abbé Boniface Bonabandi
- Il semblerait que Samuel Nduwingoma, Léonidas Bambara (INCEN) et probablement d'autres Tutsi préparent la mort du gouverneur de Province, M. Augustin Nzojibwami.
 - En date du 29.11.1993 les élèves tutsi du Lycée de Bururi ont failli tuer M. Emmanuel Muganuzi, un Hutu, Econome-adjoint chargé de l'autofinancement. Il venait de conclure un marché avec un certain Bitonde, un Tutsi boucher au centre commercial pour l'achat d'une vache au prix de 43.500 FBU. La vache ne fut pas livrée et M. Muganuzi exigea son dû. Les élèves prirent partie pour le commerçant et menacèrent l'économe. Heureusement ce dernier en informa le gouverneur par téléphone. Au cours de l'échange que le gouverneur a eu avec les élèves en présence des forces de l'ordre, deux individus, à savoir Innocent Masunzu et Salvator Bimpenda, sont intervenus, en soutenant les élèves. Ils donnaient l'impression d'avoir téléguidé ce coup de force.

Cet incident fut à l'origine de la déstabilisation des familles du Représentant du Peuple, M. Alphonse Nahindavyi Ndanga, et de M. Emmanuel Muganuzi qui ont dû demander asile chez le gouverneur de province car la menace de ces élèves tutsi se faisait plus précise.

III.4.5. Commune Buyengeru

Dès le début de la crise, la population a bloqué toutes les routes pour empêcher les militaires de pénétrer dans leur village.

Le pont de la rivière Cogo à Rubiriri dans la zone Muzenga demeure impraticable et la population n'est pas en mesure de le réparer.

Le pont avant la rivière Dama sur la route Muyama-Muyange demeure impraticable.

Deux à trois vaches appartenant à Dismas Bakorakubusa, un Tutsi qui s'est distingué dans le pillage des biens (bétail) de la population hutu en 1972, auraient été abattues par la même population pour se venger. Mais elle a pris soin de protéger la vache de son fils dont l'âge prouve son innocence dans les massacres de 1972. Sa maison demeure sans portes ni fenêtres.

La population révèle la présence des putschistes qui se cacheraient dans la maison de Bushuri chez Ndariganiwe à Kinama dans la zone Mudende.

Environ 4 chèvres appartenant à la famille Bijinja, un Tutsi de la zone Muyama, auraient été abattues par la population.

Le déplacement de quelques Tutsi vers la Commune Mugamba a été effectif.

Le 23.10.1993 des militaires conduits par Gahungu du camp Rukinga de Rumonge ont tué 4 Hutu frodebistes et ont blessé 4 autres. Des militaires ont demandé à la population de les aider à dégager la route. Cette dernière ayant refusé, elle a été aussitôt tuée par balles. Cela s'est passé à Migege dans la zone Mudende, tout près du grand marché à Kabumuri. Parmi les victimes, qui ont été enterrés par les militaires dans un champ de café proche de cet endroit, figurent :

1. Gabriel Bamwankira de Kinama
2. Grion Nkinahamira, fils de Rumuna de Sebeyi
3. Bashirwa, fils de Ntahimpera
4. Zebedée Nyabenda, fils de Ruyaga

Parmi les blessés on cite le fils de Vénérand de Sebeyi.

La population reproche à Vincent Ndikumasabo, travailleur à l'EXIM à Bujumbura, d'avoir déclaré avant le putsch "*Ngiye ndi Vincent nzogaruka ndi Ministre*". [Je pars comme Vincent mais je reviendrai Ministre].

III.4.6. Commune Matana

Dès le début des événements des Tutsi frodebistes auraient été malmenés par des militaires qui les ont déshabillés. Il s'agit des prénommés Venant et Samuel.

Les élèves Tutsi de Matana et de Rubanga ont refusé l'accès de l'école au gouverneur et à l'évêque pour une réunion car ils avaient refusé aux parents Hutu d'y participer.

A Gahingari vers Rubanga, des militaires auraient tué 4 personnes. Parmi elles :

1. Barigono, cultivateur et rôtiisseur de viande au centre de Matana
2. Evangéline, cultivatrice, et un fabricant de briques, tous venus de Kayanza.

Ces militaires avaient aussi blessé des personnes dont :

1. Soza Manirakiza
2. Sindiho
3. Hakengimana
4. Yoyade Nyandwi

Toutes ces victimes sont des Hutu frodebistes.

A Bitezi des militaires venus de Ryansoro et guidés par des Tutsi natifs de la commune avaient assassiné 4 Hutu, natifs de Butezi et frodebistes. Parmi ces victimes figure la mère du vaillant frodebiste Siméon Sinzinkayo de Rumonge.

D'autres cadavres auraient été découverts ici et là dans les eucalyptus. Au Lycée de Matana, les élèves tutsi, sous l'oeil "vigilant" des militaires, ont lapidé 3 élèves Hutu. Parmi ces victimes figure un élève de la 10ème, fils de Ngezahayo, résidant à Gitanga-Musagara, zone Kiryama, Commune Songa. Ce dernier était en compagnie d'un autre camarade qui logeait chez lui. Alors qu'ils tentaient de regagner l'établissement pour y récupérer leurs affaires, ils ont été lapidés par les sanguinaires élèves tutsi du Lycée de Matana. Dans ce Lycée les Tutsi les plus virulents sont : Adrien Ntiburumusi, Préfet des études, un certain Rémy, Professeur, et un élève, Pierre, de 1ère SCA. Le petit-frère de Alphonse Kadege et un Hutu uproniste auraient tenu et animé des réunions clandestines à Bitezi. 200 déplacés tutsi venus de Ryansoro et Gishubi auraient investi le centre de négoce de Matana qui compte 400 Hutu.

III.4.7. Commune Mugamba

Au début de la crise, les élèves Tutsi du Lycée de Tora ont tué leur Directeur, M. Yacinthe Sebwanza, Tutsi de Ngozi, membre de l'ANADDE et Ingénieur chimiste. Ils l'accusaient d'être un valet du FRODEBU. Des militaires auraient fusillé 4 Hutu, froidement, à Cogo dans la zone Vyuya. Ils étaient guidés par un certain Mayira. Parmi ces victimes figureraient Mabwa, Ngiyimbere et un enfant d'environ 8 ans. Le tristement célèbre lieutenant-colonel Joseph Rwuri, qui s'est distingué lors des massacres de Hutu en 1972, actuellement fonctionnaire à l'OTB Tora, a pillé la boutique de Naraguma, un Hutu commerçant à Muramba. Il aurait transporté les articles pillés dans un véhicule du service.

Un enseignant tutsi, prénommé Dismas, professeur à la 6ème année à l'E.P. Nyarurambi, aurait brûlé deux maisons des Hutu Mbonihankuye et Ndagijimana, fils de Kayonko, résidant à Donge-Burasira, à Ruhinga.

Une centaine de déplacés Tutsi, venus de Buyengero, ont trouvé asile à la Commune Mugamba.

Busokoza, présumé putschiste, aurait passé quelques jours chez son beau-père dans la même commune. Ses déplacements auraient été assurés par le véhicule de Mgr Bernard Bududira, évêque du diocèse de Bururi.

Les criminels sont spécialement :

- Richard Kambere, professeur au Lycée Tora
- Dominique Ndoreraha, professeur au Lycée Tora
- Joseph Rwuri, fonctionnaire de l'OTB Tora.
- Kanuma
- Herman, centre de santé de Muramba
- Christophe Pilipili (Hutu uproniste, fonctionnaire de l'OTB).

III.4.8. Commune Rumonge

La rumeur et la peur ont entraîné beaucoup de départs de la population hutu vers la Tanzanie et le Zaïre. Celle qui est restée témoigne d'une bonne et franche collaboration entre elle et le commandant du camp Rukinga, le major Nivyayo. Dans la zone

Burukiro, le sergent Ndimurumira, du camp Bururi aurait placé une grenade au pied de la case Cimabare. Il était en compagnie d'un infirmier du nom de Bosco Ndikumana, qui venait de la Commune Matana. D'aucuns ont pensé qu'ils cherchaient à provoquer la population hutu. Toujours dans la même zone, le fils de Gakwavu, un militaire, a été arrêté par la population après avoir tiré en l'air et refusé de présenter sa carte d'identité.

A Kivena, un militaire du nom de Ndayizeye, aurait déposé des affaires suspectes chez son frère Cobagaya dans des heures tardives.

Dans la zone Minago, l'une ou l'autre maison des Tutsi aurait été détruite.

A Ruonge, les irréductibles qui veulent semer la zizanie ethnique sont :

- Arthémon Ntirampeba, OP
- Mwidogo, PSP
- Dismas Nkeshimana, OPJ
- Barahinduka, commerçant
- Boniface Kanani, intendant à l'hôpital
- Zacharie Ndikumana, agent d'assainissement
- Céléstin Ntungwanayo, PIA. RU.BU.BU
- Ngomirakiza, commerçant
- Léonidas, boucher, fils de Ngaye à Kibago

III.4.1 Commune Rutovu

A Kinyonzo, un travailleur originaire de Ruyigi aurait été tué par Salvator Kana.

Le 29.11.1993 des militaires venus de Rutana, sous la supervision de leur commandant de district, Bernard Bizindavyi, ont organisé des massacres de la population Hutu, suivis du pillage systématique du bétail et des biens. Cette action macabre a débuté par l'incendie de la cuisine de l'Eglise Wikirari où les militaires ont tiré des coups de feu. Cela s'est passé à Kivubo et Munyinya dans la zone Condi.

Le bilan des morts fut lourd. Citons quelques noms :

1. La famille Ruzanga
2. Pascal Baregeranya
3. Nyuzuriyeko
4. Ndimukanwa
5. L'épouse de Ndimukanwa
6. L'épouse de Damien Nituruka
7. La famille de Xavier
8. Les enfants de Minani

Les militaires ont également systématiquement pillé les ménages hutu et les paysans Tutsi, tels les familles Léonidas Tunduguru et Esaïe Bankuwiha.

Voici quelques noms des pilleurs civils tutsi qui accompagnaient les militaires :

- Jean-Marie de Sanzu
- Cantango
- Marc Nyamuceke de Munyinya
- Fidèle Nyamubwigiri de Kivubo
- Bagirikora de Kivubo
- Cumama de Kivubo
- Biraduka de Kivubo
- Nzojibwami de Kivubo

- Bazikamwe de Kivubo
- Pierre Ntirandekura de Kivubo
- Léonidas Kagoma de Kivubo
- Baranyanduza de Kinyonzo
- Charles Karabayomba de Gihanga
- Bacuna de Gihanga
- Ndabaniwe de Kidahe
- Karekano de Buranga
- Kazingo André de Gikwaza

Léonidas Kagoma se serait chargé de transporter les objets volés dans le véhicule de l'Hôpital de Rutovu. Des témoins oculaires l'affirment.

Un élève de 5^e Moderne, fils de Ndayambaje de la colline Muzenga, a été lapidé par les élèves tutsi du Lycée de Rutovu. La mort de la victime a été cautionnée par son propre père hutu uproniste qui a obligé son fils à regagner l'internat parmi des uproniste tutsi, ignorant que l'étiquette idéologique n'avait plus d'importance.

Les principaux criminels de cette barbarie sont :

- Edouard Njejimana, élève de 1^{ère} L.M
- Habarugira, élève de 1^{ère} L.M
- Claver Niyongabo, de 1^{ère} S.C.B, qui s'était attribué les fonctions de "Directeur d'école"
- Ernest de 1^{ère} L.M, qui s'était attribué le rôle de "Préfet de discipline"
- Gérard de 1^{ère} S.C.B, qui s'était attribué le rôle de "Préfet des études".

Les faux éducateurs qui encouragent les actes ignobles et barbares des élèves tutsi sont :

- Aloys Niyonsaba, professeur
- Vincent Nsabimana, professeur
- Rodolph Gikara, professeur
- Bakana, économe de l'école

Des militaires enragés ont assassiné beaucoup d'ouvriers venus de Rumonge et de Makamba, ressortissants de Kirimiro, Gishubi, aux environs de Mutangaro, Kato, Gihanga, Condi (20 morts), Kajondi (1 mort), Nyabucokwe (7 morts et 9 blessés).

Des militaires ont organisé un vol à main armée à Kijima chez Musafiri et ont pris une somme de 170.000 FBU.

Toujours à Condi dans la commune Rutovu, des militaires, dont Niyonsaba, alias Mutana, fils de Minyurano de Ruringaniza, épaulé par un autre militaire retraité prénommé Hilaire, alias Nzangomba de Rutovu, ont massacré à la baïonnette 22 élèves hutu parmi 26 élèves du Collège de Bukirasazi. Ceux-ci regagnaient leur domicile, ayant fui les massacres de Bukirasazi. Parmi ces 22 victimes les noms qui nous sont déjà connus sont :

1. Léonard Ngendakubwayo, 8^{ème} B au Collège de Bukirasazi
2. Donatien Niyomvo, 8^{ème} B au Collège de Bukirasazi
3. Alexis, 8^{ème}, originaire de Rutana
4. Alexis 8^{ème}, originaire de Rumonge
5. Onesphore, 8^{ème}, originaire de Bururi
6. Gervais, 7^{ème}, originaire de Bururi
7. Omer Minani, 8^{ème}, originaire de Kajondi (Rutovu)

Ces lits ont été révélés par un des 4 élèves rescapés du groupe à cause de leur physique tutsi.

Un Eve hutu de 5ème moderne, fils de Ndayambaje de la colline Muzenga, a été lapidé par 14 élèves Tutsi du Lycée de Rutovu.

III-10. Commune Vyanda

Seulement quelques têtes de bétail ont disparu dans la zone Gitsiro.

III-11. Commune Songa

Le 21.10.1993, entre 10h30 et 11h00, les élèves Tutsi du Collège de Rumeza ont assassiné le professeur John Nizigiyimana à Murore. Il était venu visiter sa famille. Le chef de file de ces assassins est le sanguinaire Joseph Ndayishimiye, de 10è C, natif de Tagan. Son père serait un certain Gizaza.

- Un veilleur uproniste Hutu a été tué par des militaires.
- Deux cadavres ont été trouvés dans les environs du Collège Rumeza. Les élèves Tutsi sont présumés auteurs de ce crime.
- Trois cadavres ont été trouvés dans les cyprès aux environs du centre social de Rumeza. Des militaires en seraient les auteurs.
- Quelques ponts ont été détruits sur le tronçon Kabira-Rwego, Kabira-Gahanga, Rumeza-Buyengero sur le ruisseau Nyamizi.
- L'adduction d'eau à Rusama a été détruite par la population.

Pour cette commune les dégâts matériels et humains doivent s'être alourdis surtout au mois de février 1994 suite à la recrudescence de la violence et surtout à l'intervention musclée des militaires qui, sélectionnant leurs cibles, auraient massacré beaucoup de Hutu. Il en est d'ailleurs de même pour les autres communes de Bururi comme Buyengero, Burambi, Rumonge etc... dans lesquelles il y aurait beaucoup de victimes parmi la population hutu. Les informations concernant ces régions ne sont pas encore connues vu que les communes restent toujours en ébullition au moment où nous collectons les présents témoignages.

III.5. Province Cankuzo

Le 21.10.1993 les militants de l'Uprona, exaltés par l'assassinat du Président Ndadaye, ont commencé à fêter et à adresser des propos vexatoires et injurieux aux militants du FRODEBU majoritairement hutu.

Des témoignages dignes de foi nous rapportent que les militaires, ainsi que les Tutsi de Cankuzo, étaient déjà avertis et s'étaient préalablement préparés au putsch et au massacre de la population hutu.

Pour le moment, nous ne disposons pas encore des données de toutes les communes de la Province mais celles qui sont déjà disponibles prouvent que les Tutsi avaient déjà dressé des listes des Hutu à massacrer et qu'en collaboration avec les militaires, ils ont été prompts à s'attaquer et à tuer des Hutu.

III.5.1. Commune Cankuzo

Colline Mugozi

Le 22.10.1993 sur la Colline Mugozi deux Tutsi upronistes, Ndikubwayo et Masaho, sont allés donner une liste de Hutu à abattre à la brigade de Cankuzo. A leur retour, ils ont été lynchés par la population. Alors les militaires de la brigade sont intervenus, ont tué 43 Hutu les 22, 23, 24 et 25 octobre, et brûlé vifs 13 autres dans leur maison.

Les victimes connues sont:

1. Lucien Maneke
2. Gabriel Maneke
3. Léopold Maneke
4. Bernard Maneke
5. Emmanuel Maneke
6. Moïse Maneke
7. Jean Bugubanya
8. Mathieu Misaga
9. Joachim Muziba
10. Pascal Sebushahu
11. Janvier Sencamuka
12. Tharcisse Sencamuka
13. Gaspard Bunwasango
14. Thaddée Mashiga
15. Karolina Mashiga
16. Raphaël Mashiga
17. Bébé Mashiga, 6 mois
18. Joselyne Mashiga, 3 ans
19. Consolate Mashiga, 4 ans
20. Gaspard Mashiga, et 13 personnes de la même famille incendiées dans leur maison
21. Anésie Ngiriye
22. Marie Nzirubusa
23. Aline Ruhoze, 12 ans, élève, fille de Venant Bicimisi
24. Hélène Ruhoze, enfant de Tharcisse Kirugumya
25. Bébé Ruhoze, de Bernard Bigemeka (Gitega)
26. Meline Ndayishimiye, 3 ans
27. Pierre Ndabemeye
28. Patrice Muganga
29. Pascal Mwarura
30. Tharcisse Barihuta
31. Salvator Barihuta
32. Vital Barihuta
33. Charles Nkundiye
34. Sindakira (Kani)
35. Vital Sindakira
36. Pascal Bandima
37. Aloys Bandima
38. Ndaruhekeye
39. Musuzuguye
40. Salvator Mutima
41. P.Claver Mutima
42. Ruhindiza
43. Kariwabo

Colline Mugenda

Les Tutsi upronistes Benoît Rwamaza, Emile Nijebariko, Joseph Kana et Firmin Baragamuye, en collaboration avec les militaires de la brigade Cankuzo, Tharcisse

Buzingo et Jean Serutwa, deux militaires en congé, ont exécuté 6 Hutu dont un commerçant et un chauffeur de Cankuzo qui tentait de fuir.

Le 23.10.1993, Daniel Rushoramba, Mushingijisho, Mushenza, Ngendabanyikwa et Pie Ndimukumana, tous upronistes tutsi, ont tué cinq fonctionnaires hutu dont le représentant provincial du FRODEBU à Cankuzo.

Cankuzo Centre

Le 23.10.1993 des Tutsi upronistes ont arrêté chez lui l'agronome communal de Cankuzo et l'ont conduit à la brigade pour y être exécuté. Trois autres Hutu ont été assassinés au même endroit et plusieurs autres ont disparu. Les auteurs de ces forfaits macabres sont : le commandant de brigade, l'adjudant chef Kabura; Grégoire Karenzo, Stany Bizindavyi, Théophile, Evariste, Hatungimana, Denis Ruburira et un surnommé Machette.

Les parents du gouverneur de la province Cankuzo ont également été massacrés à leur domicile par les paysans tutsi upronistes sous le commandement d'un certain Aloys Ruhorana.

III.5.2. Commune Cendajuru

Dans la commune Cendajuru, les massacres ont commencé le 22.10.1993. A l'annonce de la mort du Président Melchior Ndadaye, des upronistes tutsi se sont mis à agresser les militants du FRODEBU et à leur adresser des propos vexatoires et injurieux tels- "*Subira kuduza ka gapfunsi babanze babace agakonjo*" [Osez encore lever le poing et l'on vous coupe le poignet] : - "*Ya sake bayiciye umutwe*" [On a égorgé le Coq]. Les Hutu, excédés par cette provocation, ont réagi et ont exécuté Ruffyiroko et sa femme, Kamurenga, Pascal Ntambwa et sa femme ainsi que Mme Sedororo et son petit fils.

Alertés par Martin Ngendabukeye, Daniel Buhamagaye, Cyprien Bukera, Salvator Bavange, Abraham Ndabemeye et Pascal Sedororo, tous tutsi upronistes, les militaires du camp Mutukura sont alors intervenus. Aidés par la population tutsi, ces militaires ont massacré systématiquement tous les Hutu des collines de cette commune.

Colline Buru

Le 25.10.1993 des militaires, guidés par 6 des Tutsi cités ci-haut, sont arrivés chez Raphaël Banka, où la population était rassemblée autour d'une cruche de bière locale. Ils ont directement tiré sur Samson Muzohoho et sur Balthazar Kazingo. La population a fui en débandade. Ils ont aussi tiré sur deux jeunes filles Béatrice Banka et Astérie Niyonzima, respectivement filles de Barnabé Banka et de Léonidas Ryanka. Ils ont couvert de paille une autre fille de Ryanka et l'ont brûlée vive. Rescapée par miracle elle a été hospitalisée à Cankuzo. Elle s'appelle Concilie Ryanka.

Une autre femme, Madeleine Mpabiye, a été forcée de leur révéler où la population était rassemblée. Les militaires tiraient sur celui qui prenait la fuite et transperçaient à la baïonnette ceux qui restaient sur place.

Colline Nyamugari

Le 25.10.1993 les militaires ont trouvé M. Anselme Rugohe à la maison et lui ont demandé d'aller chercher ses fils. Il s'est exécuté mais n'a trouvé que Jean Rugohe. Le papa avait cru que ces militaires n'étaient venus que pour assurer la sécurité. Ils ont chargé son fils d'un sac d'arachides qu'ils venaient de piller on ne sait où, sans doute dans un de ces ménages qu'ils venaient de décimer. Ils lui ont aussi demandé par où ils pouvaient traverser la rivière Ruru. Continuant leur chemin, ils ont rencontré Evariste Mudobe et son fils, Henri Kazokura et son fils. Ils les ont enfermés dans la maison de Simon Kazokura, qui était avec ses quatre enfants, et les ont brûlés vifs.

Colline Gitaramuka

Le 25.10.1993, traversant la rivière, les militaires ont trouvé Bwifumva Karekezi, Seshahu Pascal, Bahiga Jacques, Pascal Seshahu et les ont tués. Bahiga Jacques était chez Pascal Seshahu, alors que les deux premiers étaient chez eux. D'autres personnes tuées au cours de cette randonnée criminelle sont :

1. Albert Magagi
2. André Mutunguka
3. Jean Serushamu

Pour ce qui est de Marthe Rutotoye, les militaires l'ont violée après avoir tué le bébé qu'elle tenait dans ses bras. Une autre femme qui a subi le même sort est Geneviève Rumbaje, violée après un dur interrogatoire. Rescapée, elle vit actuellement en Tanzanie.

Continuant leur détestable chemin les militaires ont trouvé la famille Magagi derrière son enclos. Ils n'ont épargné personne. Un fils de cette famille, M. Boniface Magagi, est représentant légal du parti FRODEBU dans la commune Cendajuru.

Le lendemain matin, le 26.10.1993, les militaires ont cherché un passage pour retraverser la rivière Ruru dont le pont était détruit. Ils ont trouvé le passage à proximité de chez Simon Kazokira. Ils ont tué Marthe Busumari et son fils et bien d'autres. Parmi eux Vyuguta, Charles Magagi, Aloys Magagi, Fidèle Bigawa, Benoît Ngendabanyikwa, tous des notables reconnus de la colline par leur sagesse. Les militaires les avaient appelés prétextant leur demander un service. D'autres personnes ont été tuées mais les circonstances de leur assassinat restent encore inconnues. Voici la liste des victimes de cette boucherie

Colline Gitaramuka :

1. Jean Serushahu
2. Paul Bwifumba
3. André Mutunguka

4. Karekezi
5. Gaspard Rushiho
6. F. Ruhamanya
7. Anselme Rushiho
8. Capitoline Nonogoro
9. Marthe Cubwa
10. Jacques Kazokura
11. Denis Kazokura
12. Lazare Mudobeye
13. Jean Rugohe
14. Pascal Nyandwi

Colline Kirwa

1. Collette Nahimana
2. Pascal Nyandwi
3. Pascal Magagi
4. Magagi Consollée
5. Magagi Angéline
6. Magagi Charles
7. Imelde Barihuta
8. Laurent Magagi
9. Albert Magagi
10. Aloys Magagi
11. Barayambara
12. Benoît Ngendabanyikwa
13. Evariste Bigawa
14. Abraham Biturakamo

Colline Nyamugari

1. Buyoya
2. Béatrice Banka
3. Sylvie Ryankaribona
4. Jean Kirombo
5. Samson Muzohoho
6. Balthazar Kazingo
7. Kazingo Léonie
8. Kazingo Théodore
9. Rose Muzohoho
10. Modeste Mucungano
11. Tite Mvakure
12. Jacques Kirandage
13. Immaculée Kazingo
14. Marthe Ruratotoye
15. Jérémie Kazokura
16. Patrice Kazokura
17. Scolastique Kazokura
18. Philbert Kabuga (de Cankuzo)
19. Albert Mucungano (de Cankuzo)
20. Siméon Gacuriro
21. Marguerite Ntamagiro
22. Théopiste Sedororo
23. Pascal Nyangambwa
24. Fyiroko

25. Madame Fyiroko
26. Zacharie Buhume
27. Madame Nyangambwa

Colline Rwinkwavu

1. Abraham Gahinga (planton zone Rwinkwavu)
2. Philbert Marabirwa
3. Mpinyuje

III.6. Province Cibitoke

Les dégâts enregistrés dans presque toutes les communes sont d'ordre matériel : des incendies de maisons et des pillages de biens; des vols du petit ou du gros bétail; la destruction des infrastructures sanitaires et scolaires. Les auteurs de ces forfaits se situent tantôt du côté des Hutu, tantôt du côté des Tutsi. Cependant, la population ainsi que la plupart des autorités des communes de cette Province rapportent que les militaires, la population Tutsi et les réfugiés rwandais ont excellé dans le vandalisme et la barbarie dans cette région. Les dégâts humains sont surtout enregistrés dans la commune Mugina où plusieurs personnes, dont le nombre n'est pas encore bien connu, ont été massacrés par des militaires et des réfugiés rwandais sur les collines de Nyamakarabo, Murehe, Buseruko et Kirinzi.

En commune Rugombo, les militaires et les Tutsi extrémistes, dont Gahizi, Muhirwa, Rujanga et Rugamba, ont tué 10 Hutu innocents et sans défense.

On déplore également trois morts hutu à Mabayi, tués par les militaires.

III.7. Province Gitega

Gitega est la province la plus peuplée du Burundi avec plus de 650.000 habitants. C'est également la province la plus touchée par les événements pour trois raisons :

1. Peuplée à plus de 90% de Hutu
2. Présence de 3 camps militaires : district de Gitega, 22ème Bataillon, Commando
3. L'UPRONA avait trop investi dans cette province pour gagner les élections

Sur les 10 communes qui composent la Province, aucune d'entre elles n'a échappé aux atrocités. Le schéma des massacres est le même qu'ailleurs que dans tout le pays :

- provocation de la population Hutu innocente et sans défense par l'armée et les civils Tutsi
- réaction d'autodéfense des Hutu
- massacres des Hutu par l'armée avec un armement lourd dont des blindés, des mitrailleuses et des grenades.

Le centre de la province reste interdit aux Hutu, la plupart des intellectuels y ont été assassinés ou sont en fuite, loin de celle-ci. Nous publions ci- après une infime partie des dégâts.

III.7.1. Signes avant-coureurs

Des réunions régulières avaient au lieu au camp commando de Gitega, tenues par les hauts officiers militaires. Les dernières auxquelles a participé François Ngeze ont été tenues vendredi et samedi les 15. et 16.10.1993. C'est à l'issue de ces réunions que les militaires ont commencé à provoquer les militants du FRODEBU, les mettant en garde de ne pas continuer à défendre les principes moteurs de la démocratie.

Des feux de brousse ont détruit entièrement le patrimoine végétal du Burundi. Tous les auteurs déjà appréhendés étaient des upronistes.

Non reconnaissance de l'autorité Présidentielle par les parlementaires du groupe UPRONA

Organisation de tueries ici et là dans le pays par les militants de l'UPRONA.

Refus catégorique du retour massif des réfugiés burundais par le parti UPRONA (y compris par ses représentants à l'Assemblée Nationale) et ses satellites, dont en particulier le RADDES, l'ANADDE, l'INKINZO et l'ABASA.

Toutes les personnes mortes en province de Gitega ont été massacrées par des militaires en collaboration avec les extrémistes Tutsi du centre-ville dont nous publions en annexe quelques noms.